FRODE BURDAL KLEVSTUL

Bill Goats et la Forêt

Traduit par:

REINE-LUCE ABADIE NEIDERT

Curious Creators

Avant-propos

Cette histoire m'est apparue un matin de Noël en 2020. Alors que je me tenais dans la Forêt près de chez moi, la neige recouvrant les arbres et le soleil rayonnant juste assez de chaleur pour que j'évite de geler, l'histoire de Bill Goats et la Forêt prit soudain forme dans mon esprit. Dès mon retour à la maison, j'ai écrit une première ébauche de la première version. Depuis, je travaille dur pour essayer de rendre cette histoire aussi bonne que possible, et j'espère que ce que vous allez lire vous plaira.

Trois personnes ont joué un rôle crucial dans la réalisation de ce livre. Tout d'abord, ma chère Miriam, qui m'a aidé à ouvrir mon cœur et qui m'a soutenu dans ce projet, et ce dès le premier jour. Merci, Miriam !

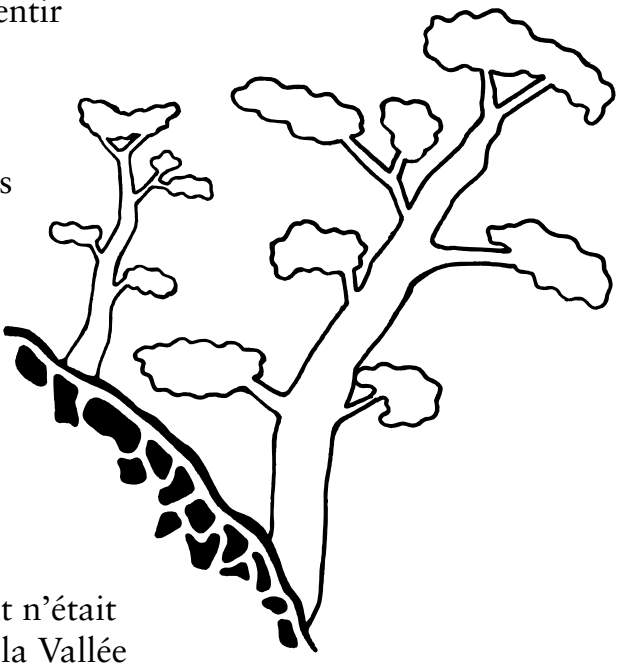
Plusieurs personnes ont joué un rôle crucial dans la réalisation de ce livre. J'aimerais mentionner ma chère Miriam, qui m'a aidé à ouvrir mon cœur, soutenu dans ce projet, et ce dès le premier jour. Merci, Miriam !
Dans un premier temps, ce livre a été écrit et publié en anglais. Luce Neidert a traduit cette histoire en français. Merci, Luce !

Frode Burdal Klevstul

La Forêt

Il y avait autrefois une Forêt qui couvrait une vallée qui s'étendait de la montagne à la mer.

La Forêt était un lieu spécial, décrite par ceux qui la connaissaient comme étant paisible et sûre ; ceux qui connaissaient bien la Forêt la décrivaient aussi comme étant majestueuse et sage. Mais les mots étaient inefficaces pour décrire la Forêt, car le seul moyen de connaître la Forêt était de ressentir la Forêt.

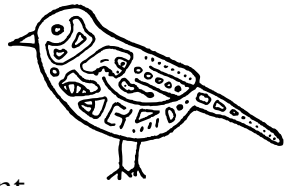


Il existait un vieux dicton d'après lequel une journée dans la Forêt effacerait le stress de l'esprit, une semaine soulagerait la douleur du corps, un mois libérerait le cœur de son chagrin, et un an guérirait l'âme de ses fardeaux. C'est ce que la Forêt faisait.

Pourtant, ce que la Forêt faisait n'était pas plus important que ce que la Vallée

faisait, en offrant un lieu sûr où beaucoup pouvaient vivre, ou ce que les Montagnes faisaient, en protégeant la Vallée des Vents forts du nord, ou ce que la Mer faisait, en fournissant à la Vallée de l'humidité et de la pluie, ou ce que le Soleil faisait, en apportant de la chaleur à la Vallée et de la lumière à la Forêt afin que les arbres puissent pousser, ou ce que la Lune faisait, en veillant sur la Vallée et sur la Forêt durant la nuit, ou ce que les Vents faisaient, en fortifiant la Forêt – ou ce que toute autre partie faisait, par ailleurs. Chaque partie était aussi importante que n'importe quelle autre partie, et toutes les parties travaillaient ensemble pour créer une chose merveilleuse appelée Équilibre. Si quelque chose perdait son Équilibre, un jour il finissait pas retrouver son Équilibre. Les choses se passaient ainsi et les choses allaient toujours se passer ainsi.

L'Équilibre



Les Montagnes connaissaient l'Équilibre, la Mer connaissait l'Équilibre, le Soleil et la Lune connaissaient l'Équilibre, et la Forêt connaissait l'Équilibre. La plupart des arbres de la Forêt connaissaient l'Équilibre, cependant les arbres les plus anciens connaissaient l'Équilibre mieux que les autres. Les plus jeunes arbres ne connaissaient pas l'Équilibre, cependant, avec le temps, la plupart d'entre eux finiraient par le connaître.

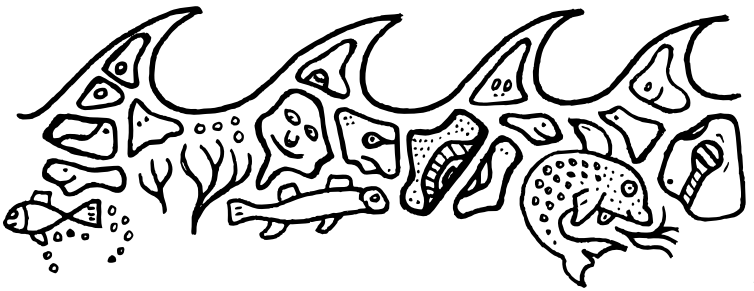
Dans la Forêt, les arbres formaient un groupe dense. Les arbres les plus anciens se dressaient bien au-delà des autres arbres et n'avaient aucun mal à atteindre la chaleur et la lumière du Soleil. Les arbres les plus jeunes, qui n'étaient pas aussi grands, devaient se frayer un chemin à travers les branches de leurs frères et sœurs aînés. Une fois qu'ils avaient réussi à le faire, ils étaient récompensés par la lumière. Les arbres qui n'avaient pas tout à fait réussi à atteindre le sommet trouvaient d'autres moyens d'atteindre la lumière, en contournant, en traversant et en longeant les autres arbres. Les arbres avaient le don de trouver d'autres moyens.

Le Lac se trouvait en plein centre Forêt, là où les eaux se rassemblaient. Le Lac était profond, sombre et froid. De nombreuses créatures curieuses vivaient dans le lac, mais nous aborderons leur histoire une autre fois.

L'Îlot se trouvait au centre du lac, une petite île sur laquelle poussait une petite forêt d'arbres. Tout comme les arbres de la Forêt, certains des arbres de l'Îlot étaient âgés et majestueux, tandis que d'autres étaient jeunes et trop sûrs d'eux.

La vie dans la Forêt se trouvait en Équilibre, et l'Équilibre donnait du rythme à la vie dans la Forêt. D'abord le printemps, suivi de l'été, puis de l'automne, puis de l'hiver, et puis à nouveau le printemps. Le rythme était prévisible, ce qui permettait aux arbres de se sentir en sécurité.

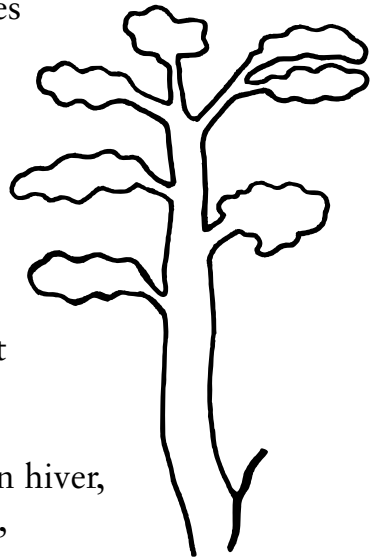
Dans la Forêt, le printemps était un moment merveilleux et heureux. La lumière du Soleil brillait au printemps, lumineuse et limpide, rendant tout vif et vert. C'était le moment pendant lequel les jeunes arbres prenaient racine, puis se développaient et s'épanouissaient, surtout quand ils avaient beaucoup d'eau. Les arbres plus âgés utilisaient la chaleur des journées de printemps pour étirer plus profondément leurs racines dans le sol qu'ils recouvraient. Leur sagesse, ainsi que la longueur des journées, leur enseignait que les épreuves finissent toujours par arriver, et que les racines profondes aident un arbre à résister à tout ce qui pourrait advenir. Les arbres jeunes et âgés savaient qu'il était inutile de s'étirer vers le haut avant de s'étendre vers le bas, car un arbre sans racines était un arbre vulnérable, et un arbre vulnérable était un arbre mort. Ils le savaient tous.



Les arbres aimaient être vivants, et donc tous les arbres s'efforçaient d'établir des racines profondes et solides pendant le printemps.

L'Équilibre faisait en sorte que l'été suive toujours le printemps. En été, le Soleil restait haut dans le ciel, donnant à la Forêt de la bonne lumière et de la chaleur. Il pouvait faire très chaud en été, si chaud que l'eau pouvait disparaître de la surface du sol. Mais avec leurs racines, les arbres pouvaient toujours trouver l'eau dont ils avaient besoin sous terre. Dans la Forêt, l'été était un moment merveilleux et heureux.

L'automne suivait toujours l'été, grâce au rythme de L'Équilibre. L'automne était un moment pendant lequel le Soleil brillait moins intensément, les pluies tombaient plus régulièrement et les Vents soufflaient plus malicieusement entre les arbres. À l'automne, les Vents testaient la force et la résilience des arbres. Les arbres avaient beaucoup de compétences, parmi lesquelles la souplesse, et ils s'inclinaient et se courbaient quand les Vents étaient forts. Cependant, si les arbres ne faisaient pas leur devoir en créant des racines profondes au printemps, ils pouvaient facilement être arrachés du sol et pouvaient s'envoler dans les Vents comme un oiseau. À première vue, cela peut sembler excitant, mais les arbres n'étaient pas des oiseaux, et cela entraînait des conséquences désastreuses pour la vie et la santé des arbres et tout ce qui les entoure. L'air frais de l'automne, la pluie et les Vents faisaient perdre leurs feuilles aux arbres, transformant le sol de la forêt en un tapis doux avec des teintes de rouille, d'or et de cramoisi. Dans la Forêt, l'automne était un moment merveilleux et heureux.



Après l'automne, l'Équilibre apportait l'hiver. En hiver, la neige tombait sur la Forêt, parfois légèrement,

habillant les arbres de pulls blancs et moelleux, parfois à gros flocons, déposant une épaisse couverture blanche capable de faire les arbres s'incliner, se casser ou se courber vers au sol. Si les arbres se tenaient debout avec confiance et fierté, ils résistaient à la neige d'hiver. L'hiver était un moment merveilleux et heureux, durant lequel la paisible Forêt se reposait en vue du travail qui l'attendait au printemps.

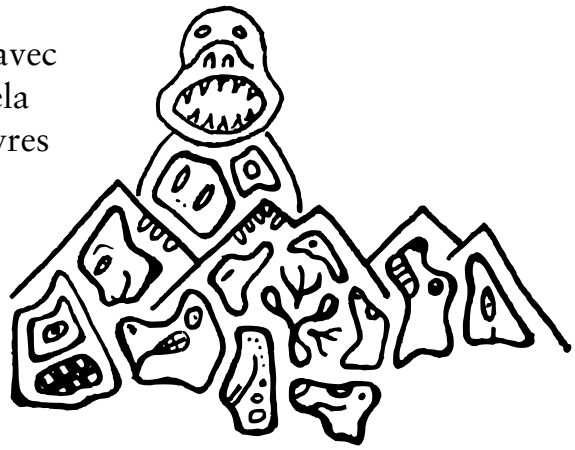
Comme vous pouvez le voir, la vie était pleine de défis pour les arbres dans la Forêt, mais les défis enseignaient aux arbres ce qu'était l'Équilibre, et donc la vie était bonne. Certains arbres avaient besoin de plus de temps que d'autres pour apprendre l'équilibre ; ce n'était pas vraiment un problème, car tous les arbres se soutenaient les uns les autres en sachant que chaque arbre était aussi important que tous les autres arbres. Ils savaient tous que sans leurs frères et leurs sœurs arbres, ils ne seraient pas une forêt, mais seulement un arbre.

Il y avait toujours quelques arbres de la Forêt qui ne saisissaient jamais tout à fait ce que l'Équilibre signifiait vraiment. Certains d'entre eux avaient particulièrement du mal à comprendre qu'à la fin, l'Équilibre les mènerait à la mort. Que, avec le temps, tout arbre deviendrait faible et fragile, et que même le plus fort et le plus grand des arbres finiraient pas tomber. Dans l'Équilibre, la mort avait toujours fait partie de la vie, cela avait toujours été comme ça, et cela serait toujours comme ça, pour la Forêt, la Vallée et les Montagnes, tout comme pour le Soleil et pour la Lune, et même pour les Créatures curieuses qui vivaient dans les eaux du Lac et dont l'histoire sera racontée une autre fois. Car vous voyez, la mort n'était pas censée être triste, et elle n'était pas la fin non plus, bien que ceux qui n'avaient pas appris l'Équilibre aient du mal à comprendre tout ceci. La mort était simplement le début de quelque chose de nouveau.

Les Chèvres des Montagnes

Au nord de la Forêt, les Montagnes se reposaient. Les Montagnes n'étaient pas un bon endroit pour les arbres. Dans les Montagnes, le sol était si peu profond et si compact que les arbres luttaient pour faire pousser des racines profondes, et les arbres avaient donc du mal à résister aux Vents forts qui soufflaient en provenance des sommets des montagnes. N'importe quel arbre qui a essayé de grandir dans les Montagnes a rapidement appris que ce n'était pas du tout une bonne idée. Les Montagnes étaient plutôt un lieu fait pour les buissons, la bruyère et la mousse, ce qui faisait des Montagnes un endroit idéal pour les chèvres de montagne.

Les chèvres de montagne vivaient dans les Montagnes depuis fort longtemps. Elles ne se souvenaient même pas avec exactitude de combien de temps cela faisait qu'elles vivaient là. Les chèvres de montagne n'avaient pas de racines, bien sûr, elles avaient des sabots, qu'elles utilisaient pour grimper et descendre les sommets les plus escarpés de la montagne. Les chèvres de montagne étaient d'excellentes



grimpeuses, et pour elles, presque aucun pic n'était invincible.

Toutes les chèvres de montagne étaient satisfaites de leur vie dans les Montagnes. En réalité, toutes sauf une chèvre de montagne.
L'une des chèvres de montagne, un mâle, avait des rêves et des désirs qui dépassaient de loin les rêves et les désirs ordinaires des chèvres de montagne ordinaires. Ce bouc des montagnes ne voulait pas simplement vivre la vie, il voulait contrôler la vie. Il voulait contrôler la vie à un point tel qu'il voulait également contrôler la vie des autres, au point de décider qui vivrait et qui mourrait. Il voulait être Dieu. Il s'appelait Bill Goats.